

Quand une pluie de cordes fait le beau temps

L'auditorium de la Louvière était archi-comble dimanche après-midi. Il faut dire que la qualité des prestations offertes par les Concerts classiques, dont Jean-Paul Houvion est le Président, attire de plus en plus les mélomanes.

Il y a cette année quelque 370 abonnés aux Concerts classiques soit un chiffre supérieur de 40 à l'année précédente. Et dimanche soir, on enregistrait 500 personnes venues écouter l'orchestre de chambre à cordes Franz Liszt créé il y a 45 ans et connu dans le monde entier. L'ensemble se produit sur tous les continents et dans de nombreux festivals. Son répertoire couvre une grande partie de l'histoire de la musique depuis Monteverdi, Bach, Vivaldi ou Mozart jusqu'aux Romantiques du XX^e siècle. Il cumule les récompenses. Dimanche soir, il était dirigé par Janos Rolla, membre fondateur et considéré comme le plus célèbre violoniste de Hongrie.

Il a reçu la plus haute distinction du gouvernement hongrois, prix Kossuth en 1985 et en 1992 fut fait chevalier des Arts et des lettres par le gouvernement français. En 1994, il reçut du gouvernement hongrois la plus haute récompense - la Commander's Cross - et en 2006, le prix de la fondation Pro Renovanda pour la culture hongroise. Il continue à ce jour de faire connaître dans le monde les traditions hongroises du violon et y réussit parfaitement.

Le programme très varié allait d'Edward Elgar à Liszt en passant par Respighi et Mendelssohn. Dans la première partie, on put entendre l'introduction et Allegro opus 47 d'Elgar écrite en 1905 et dont l'introduction est inspirée d'un thème folklorique gallois. Les Danses et Airs Antiques d'Ottorino Respighi qui n'a pas simplement orchestré de la musique ancienne mais fait de la musique renaissance et baroque avec des composantes post-romantiques suivirent puis la symphonie pour cordes n° 10 en si mineur de Mendelssohn qui a donné son premier concert à l'âge de 9 ans puis devint compositeur.



Nouveau concert classique et nouveau succès dimanche soir à l'auditorium de la Louvière plein à craquer. (Photos M.M.)

Dans la deuxième partie, on put écouter la Sérénade pour cordes d'Anton Dvorak, en mi majeur, opus 22. Dvorak est l'un des trois grands de la musique tchèque. Il a créé en 1876 cette œuvre poétique d'une riche invention mélodique. Au programme figuraient également la Rhapsodie hongroise n°2 de Franz Liszt, auteur de 19 rhapsodies hongroises écrites sur des airs traditionnels tziganes. La deuxième comme la quinzième est une des plus célèbres... L'orchestre a su en outre interpréter avec maestria toutes ces œuvres si diverses passant du folklore au romantisme, à la fougue, à la mélodie.

Prochain rendez-vous

Jeudi 18 décembre au théâtre : harpe à la Bonbonnière avec Agnès Peytour (Scarlatti, Bach, Granados, Parish Alvars, Fauré...).



L'orchestre de chambre a su séduire tout en variant son registre.